



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

- Un chapitre qui clôt le thème
- Un chapitre auquel on peut consacrer environ 7 heures
- Un chapitre **spécifique** ...



- **Organisation du programme**

Chaque année, l'enseignement porte sur des thèmes choisis de manière à permettre aux élèves :

- d'appréhender une question essentielle du monde actuel ;
- de prendre du recul pour étudier un même objet dans différents contextes et selon des approches variées ;
- d'approfondir les analyses ;
- de développer leur travail personnel en s'engageant dans des projets ;
- d'affirmer et de conforter le choix de leur poursuite d'études.

Chaque thème a un triple objectif comme en témoigne sa structure :

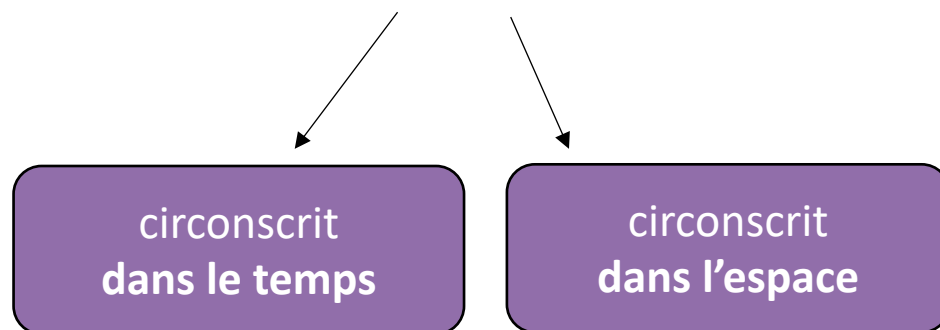
- d'abord de dégager les enjeux du thème par l'observation critique d'une situation actuelle, une réflexion sur la définition ou une mise en perspective historique en introduction ;
- ensuite d'étudier le thème selon deux axes qui en précisent l'approche puis l'élargissent, dans le temps et dans l'espace, dans sa spécificité politique et dans ses enjeux géopolitiques ; ces deux axes font l'objet d'une problématisation au carrefour des champs disciplinaires ;
- enfin d'appliquer, sur un objet de travail conclusif portant sur une situation ou aire géographique contemporaine, les connaissances et les méthodes acquises antérieurement.



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

- Un chapitre qui clôt le thème
- Un chapitre auquel on peut consacrer environ 7 heures
- Un chapitre spécifique ...



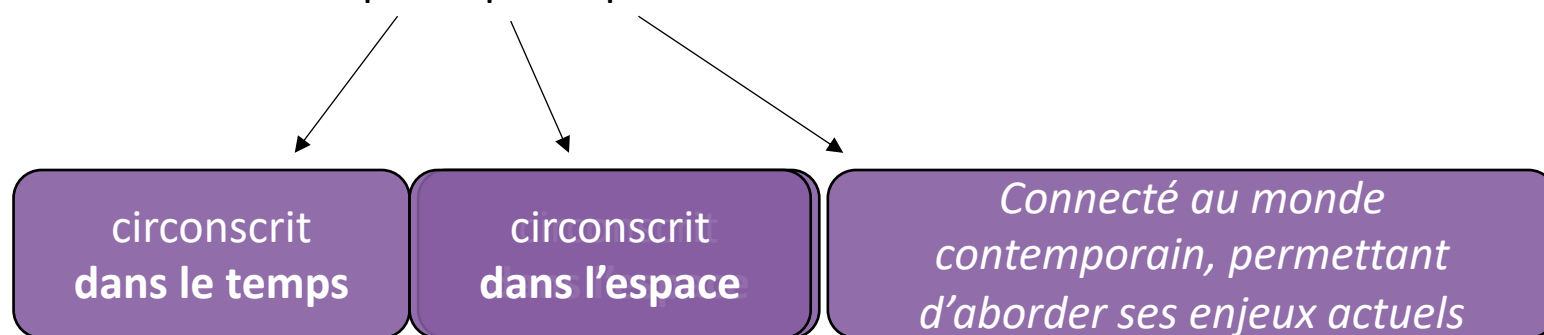
| | |
|--|--|
| Démocratie : Puissance: Frontières: S'informer: Religion & Etat | <i>Union européenne</i> <i>Etats-Unis</i> <i>Union européenne</i> <i>Internet</i> <i>Inde/Pakistan</i> |
| Espace / océans Guerre / paix Histoire / mémoires Patrimoine Environnement Connaissance | <i>Chine</i> <i>Moyen-Orient (Levant et Golfe)</i> <i>Echelle européenne</i> <i>France</i> <i>Etats-Unis</i> <i>Cyberespace (dont France, UE)</i> |



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

- Un chapitre qui clôt le thème
- Un chapitre auquel on peut consacrer environ 7 heures
- Un chapitre spécifique ...





| | | |
|--------------------------|--------------------|---|
| Jeudi 08 octobre 2020 | FRONTIERES | La décision de Chypre-Nord de rouvrir au public le littoral de <u>Varosha</u> suscite la colère de la République de Chypre. L'UE accuse Ankara d'attiser les tensions sur l'île. B https://fr.euronews.com/2020/10/07/chypre-nord-reouverture-controversee-du-littoral-de-varosha |
| Vendredi 09 octobre 2020 | FRONTIERES | Greenpeace accuse des navires chinois de pêche illicite au large du Sénégal. Dans un rapport, l'ONG dénonce l'attribution non transparente de licences de pêche à des navires industriels étrangers qui en profiteraient pour surexploiter les ressources sénégalaises. B https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/09/greenpeace-accusent-des-navires-chinois-de-peche-illicite-au-large-du-senegal_6055375_3212.html |
| Samedi 10 octobre 2020 | PUISSANCE | La Corée du Nord a présenté samedi un nouveau missile intercontinental lors d'un défilé militaire sans précédent qui marquait le 75e anniversaire de la fondation du Parti du travail au pouvoir (démonstration de force). Selon des spécialistes, ce missile, qui a été montré sur un véhicule de transport à 11 essieux, serait l'un |
| | | des plus grands missiles balistiques intercontinentaux mobiles routiers (ICBM) au monde s'il devenait opérationnel. B https://fr.sputniknews.com/international/202010101044557224-la-coree-du-nord-devoile-un-nouveau-missile-intercontinental-lors-dun-defile/ |
| Dimanche 11 octobre 2020 | ETATS ET RELIGIONS | Groupe religieux particulièrement influent aux Etats-Unis, les évangéliques voient Donald Trump comme l'élu de Dieu. Ils travaillent à mettre en place une stratégie de conquête visant à asseoir leur influence dans la société. B https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/11/comment-les-chretiens-evangeliques-s-organisent-pour-faire-gagner-donald-trump_6055595_3210.html |

Revue de presse n°4 :

Revue de presse du lundi 12 au jeudi 15 octobre 2020 ...

| Jour | Thème du programme | Information et lien pour approfondir l'étude |
|------------------|---------------------|---|
| Lundi 12 octobre | MEDIAS (s'informer) | Souvent accusée de laisser passer des messages de haine sur sa plateforme, Facebook annonce qu'elle va interdire les messages négationnistes minimisant ou niant la Shoah. Source : France TV, https://www.francetvinfo.fr/internet/reseaux-sociaux/facebook/facebook-va-interdire-les-messages-niant-ou-minimisant-la-shoah_4138983.html |
| Mardi 13 octobre | DEMOCRATIE | Des ONG spécialisées dans la défense des droits de l'homme s'opposent à une éventuelle entrée de la Chine, de la Russie ou de l'Arabie saoudite au sein du Conseil des |



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

- Un chapitre qui clôt le thème
- Un chapitre auquel on peut consacrer environ 7 heures
- Un chapitre spécifique ...

Pensé pour remobiliser des notions, concepts, questionnements, outils rencontrés en amont ...

circonscrit
dans le temps

circonscrit
dans l'espace

Connecté au
monde
contemporain

≠ un 3^e axe



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

- Un chapitre qui clôt le thème
- Un chapitre auquel on peut consacrer environ 7 heures
- Un chapitre spécifique ...
- Un chapitre qui peut inspirer des sujets de dissertation / d'analyse de documents

Sujet (Tle): Dissertation :

Le patrimoine, héritage du passé ou construction mémorielle ?

Sujet (1re): Dissertation
Comment dépasser les querelles de frontières ?

Vous mènerez votre réflexion notamment à partir de deux exemples : la frontière germano-polonaise entre 1939 et 1990, puis le droit de la mer actuellement.



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

2) L'objet conclusif: comment l'aborder en classe?

a) Des contraintes à prendre en compte

- La gestion du temps
- Le respect des **bornes** chronologiques, spatiales et thématiques ... tout en intégrant l'actualité
- Prendre en compte les jalons imposés



Chapitre 3 - La puissance des Etats-Unis aujourd'hui

I- Les temps, les lieux et les formes de la puissance des Etats-Unis

- A) Les temps de puissance : de l'émergence de la puissance économique à l'hyperpuissance
- B) Les formes de la puissance américaine en 2020: une puissance en déclin?
- C) Les lieux de la puissance américaine (travail de cartographie)

II- Le déploiement de la puissance américaine à l'échelle mondiale: points d'appui et zones d'influence

- A) Des points d'appui pour relayer la puissance hors du territoire
- B) Des zones d'influence qui se recomposent au cours du temps

III- Les Etats-Unis et le monde: quel rôle pour la 1^{re} puissance mondiale ?

- A) Entre isolationnisme et interventionnisme
- B) Les années Trump: « apogée du rejet du multilatéralisme »?
(lecture et mise en fiche du chapitre de P. Boniface)



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

2) L'objet conclusif: comment l'aborder en classe?

a) Des contraintes à prendre en compte

- La gestion du temps
- Le respect des bornes chronologiques, spatiales et thématiques ... tout en intégrant l'actualité
- Prendre en compte les jalons imposés
- Penser le chapitre pour qu'il permette une remobilisation des notions, concepts, outils, auteurs
- Permettre aux élèves d'affronter un éventuel sujet de Bac en lien avec le chapitre



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

2) L'objet conclusif: comment l'aborder en classe?

a) Des contraintes à prendre en compte

b) Des pièges à éviter, des difficultés à surmonter

- Répéter ce qui a été étudié en amont, dans les chapitre précédents ...

- Tomber dans le bachotage / viser l'exhaustivité

- Faire construire le chapitre en totale autonomie



Quelle place pour l'objet conclusif ?

- 1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?
- 2) L'objet conclusif: comment l'aborder en classe?
 - a) Des contraintes à prendre en compte
 - b) Des pièges à éviter, des difficultés à surmonter
 - c) Un moment propice à la préparation des épreuves du Bac ... et du supérieur
 - Travailler la composition / dissertation dans le cadre de l'objet conclusif
 - Un temps propice à la construction de productions graphiques



Comprendre la situation de Chypre : du texte au croquis –

Déchirée entre ses communautés grecque, majoritaire, et turque, minoritaire, Chypre, ancienne colonie britannique de 1,1 million d'habitants, est indépendante depuis 1960, et sa Constitution est garantie conjointement par le Royaume-Uni, la Grèce et la Turquie.

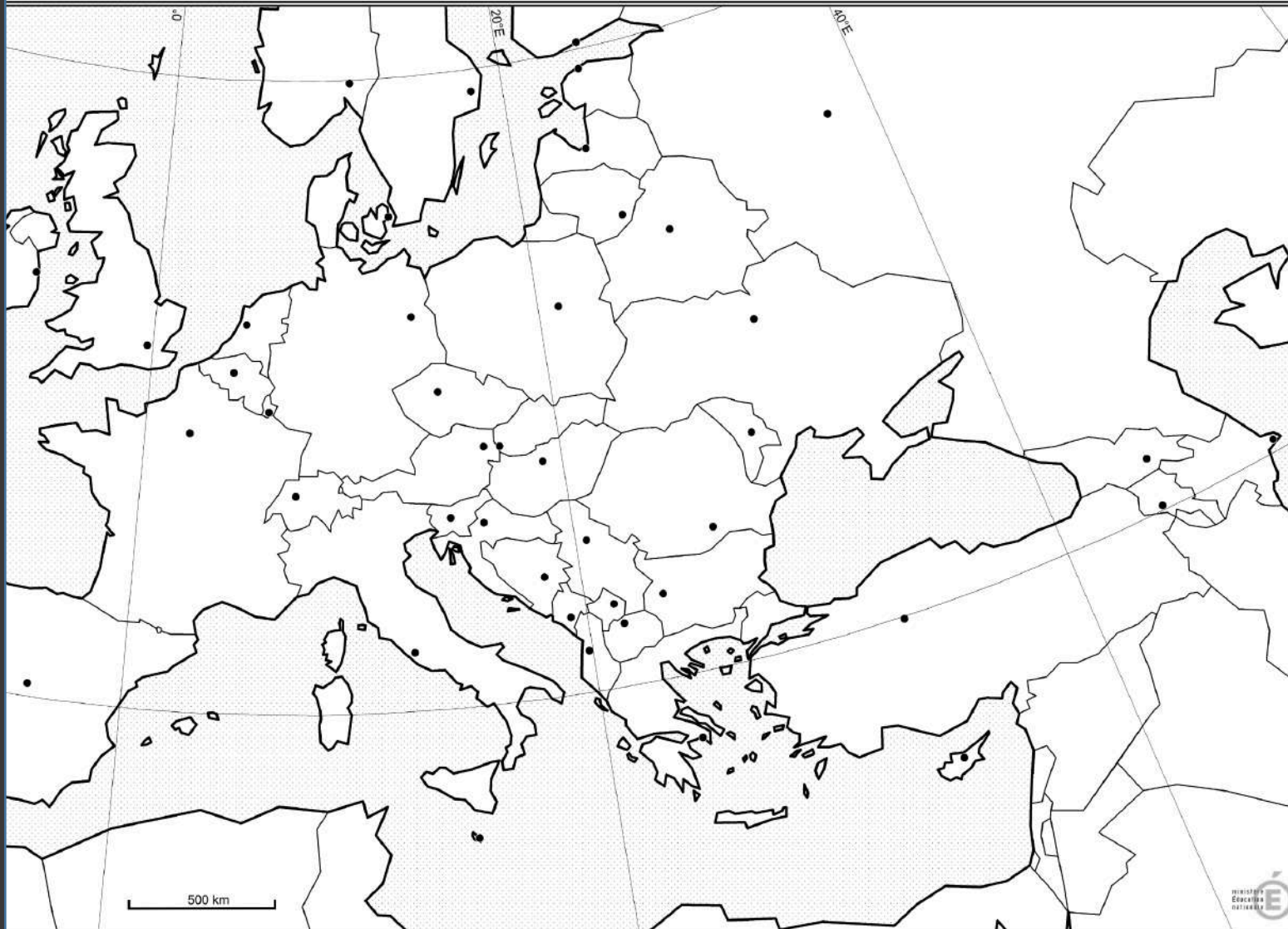
Mais le destin de l'île bascule en 1974, lorsque des officiers grecs chypriotes fomentent un coup d'Etat pour rattacher l'île à la Grèce. La Turquie envahit le tiers nord de l'île au nom de la protection de la minorité chypriote turque. Quarante-six ans plus tard, près de 40 000 soldats turcs y sont toujours stationnés. La barrière de sécurité franchie, le réseau de téléphonie mobile passe au turc, tout comme la monnaie. Sous embargo international, la République turque de Chypre du Nord (RTCN) ne doit sa survie qu'à Ankara. (...)

Le Point 2499, 16 juillet 2020, « En Méditerranée, la bataille du gaz est lancée ».



Activité: passer du cours à la carte de synthèse ...

Les dynamiques des frontières dans l'Union européenne



I- L'UE: un espace aux limites mouvantes

membre fondateur de l'UE
UE en 2020 + prolongements ultramarins
Etat officiellement sorti en 2021
Etat candidat
Partenaire privilégié
Etat intégré dans la Politique de Voisinage

II- Au sein de l'UE: une dynamique de dévaluation des frontières intérieures

?
A) Des frontières internes qui ne sont plus des ruptures

Espace de libre circulation des marchandises, capitaux etc.
Espace Schengen: libre circulation des hommes en son sein

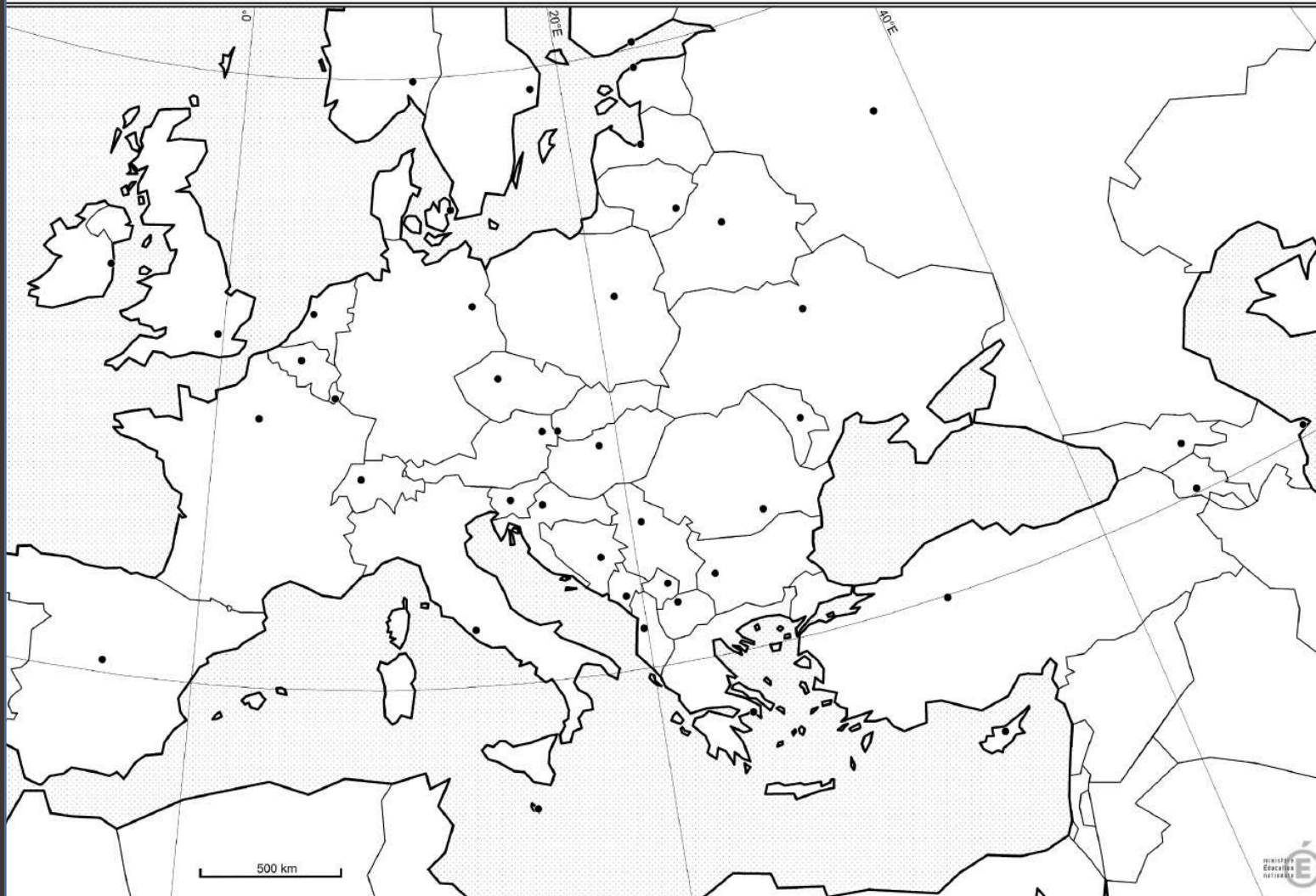
B) Des expériences pour dépasser la frontière

Eurorégion (exemple)

C) Mais des frontières qui n'ont pas disparu!



Les dynamiques des frontières dans l'Union européenne



I- L'UE: un espace aux limites mouvantes

II- Au sein de l'UE: une dynamique de dévaluation des frontières intérieures ?

III- L'affirmation d'une frontière extérieure de l'UE ?

- A) La limite extérieure de Schengen comme barrière (relative)
- B) La mise en place d'une zone-tampon / gardiens des marches migratoires
- C) Quels effets sur les flux migratoires?



Quelle place pour l'objet conclusif ?

- 1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?
- 2) L'objet conclusif: comment l'aborder en classe?
 - a) Des contraintes à prendre en compte
 - b) Des pièges à éviter, des difficultés à surmonter
 - c) Un moment propice à la préparation des épreuves du Bac ... et du supérieur
 - La dissertation
 - Les productions graphiques
 - Varier les travaux & les activités!



Quelle place pour l'objet conclusif ?

1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?

2) L'objet conclusif: comment l'aborder en classe?

- c) Un moment propice à la préparation des épreuves du Bac ... et du supérieur
- Varier les travaux & les activités!

Traiter des (sous) parties sous forme de débats

Enquêter sur le terrain

Réfléchir à des sujets plus ambitieux
préparant au supérieur

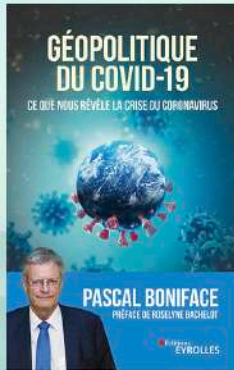
Faire lire un ouvrage / mettre en fiche /
présenter à la classe



tournant anti-multilatéraliste. Pour y réfléchir, je vous demande de lire le chapitre suivant, extrait d'un ouvrage de géopolitique de Pascal Boniface. En vous appuyant sur les arguments de l'auteur, je vous demande de **construire une réponse argumentée d'une dizaine de lignes répondant à la question suivante: "Peut-on dire que la présidence de Donald Trump marque l'apogée du rejet du multilatéralisme ?"**.

Votre réponse doit se nourrir des principales idées du chapitre, en mettant en valeur les notions-clés, en dégagant les principaux arguments, appuyés sur quelques exemples ponctuels et **sans recopier le texte** (avec VOS mots!).

Vous m'enverrez votre réponse ce vendredi, impérativement.



Géopolitique du Covid-19

Extrait de
P. BONIFACE, *Géopolitique du Covid-19*, Eyrolles, 2020.

Trump ou l'apogée du rejet du multilatéralisme

Certains commentateurs voient en Donald Trump celui qui aurait créé une rupture en adoptant une diplomatie unilatéraliste. Ils ont la mémoire courte et ont apparemment oublié Georges W. Bush et – entre autres – sa guerre d'Irak. Mais – et on y reviendra – le problème est encore bien plus profond que cela. La crise du Covid-19 n'est pas venue ébranler un système multilatéral qui fonctionnait de façon harmonieuse: elle est venue ajouter une dose d'acide supplémentaire sur une structure déjà rongée.

Donald Trump incarne certes personnellement la remise en cause du multilatéralisme. Il a proclamé haut et fort sa méfiance, pour ne pas dire son aversion à l'égard des institutions internationales. Il prend ses décisions seul; ses propres ministres n'ont d'ailleurs pas d'influence sur lui – seul son cercle familial semble en avoir. Il ne prend pas la peine, sur des décisions collectives, de consulter ses alliés asiatiques ou européens les plus proches, ni même de les informer directement des décisions prises. Ils n'ont pour cela qu'à se renseigner *via* son compte Twitter.

Depuis qu'il est entré en fonction, c'est à coups de hache que Donald Trump s'est attaqué aux institutions multilatérales. La présence provisoire, comme conseiller national à la sécurité, de John Bolton, qui avait, en des temps antérieurs, préconisé de raser dix étages de l'ONU, en était une illustration parmi de multiples

Le multilatéralisme sous pression

autres. Donald Trump sait que ses électeurs, qui n'aiment déjà pas beaucoup l'État fédéral, détestent franchement les institutions internationales. Elles ne peuvent qu'être des entraves à la souveraineté américaine, privant un peuple sain et vertueux de son libre arbitre. Elles sont à leurs yeux peuplées de gouvernements dictatoriaux et anti-américains, et servent principalement à détourner du « bon argent » américain au profit de peuples oisifs, qui ne seront jamais reconnaissants de l'aide apportée par l'Amérique. Tout ceci, alors qu'il y a tant à faire au niveau interne. De façon majoritaire, les citoyens américains surestiment dans des proportions presque affolantes les montants d'aide au développement accordés par les États-Unis.

Le bilan du premier mandat de Trump à l'encontre du multilatéralisme est une formidable réussite. De son point de vue, bien sûr. Il a retiré son pays des instances de l'UNESCO, que George W. Bush – pas vraiment le profil d'un multilatéraliste vibrionnaire – avait pourtant réintégrées en 2001. Il s'est retiré des accords de Paris sur la lutte contre le dérèglement climatique signés en décembre 2015, un des rares moments où le terme de « communauté internationale » a pris un sens puisque tous les pays présents, quelle que soit leur situation économique ou énergétique, avaient signé le même texte. Il a dénoncé l'accord dit « 5 + 1 », qui avait pourtant permis d'éviter deux scénarios catastrophes: un Iran doté d'armes nucléaires ou une guerre pour empêcher l'Iran de se doter de l'arme nucléaire. Il est vrai que cet accord avait le malheur d'avoir été signé par Barack Obama, et d'être vu très négativement par ses alliés saoudiens et



israéliens. Par ailleurs, depuis 1979, l'Iran est diabolisé aux États-Unis et se montrer dur avec ce pays est rentable électoralement.

Donald Trump a également voulu mettre au point, seul, ce qu'il a présenté comme le « deal du siècle », censé apporter la paix entre Palestiniens et Israéliens, après avoir, contre l'avis du monde entier, transféré son ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem. Il refuse de nommer un juge au sein de l'organe des règlements des différends de l'Organisation mondiale du commerce, dans le but avoué de bloquer cette institution. Il s'est, en outre, retiré d'ONUSIDA, n'a pas souscrit au pacte des Nations unies sur les migrations, a dénoncé les accords de désarmement sur les forces nucléaires intermédiaires et le traité Ciel ouvert.

Il a, enfin, suspendu les subventions américaines à l'OMS pour annoncer finalement qu'il s'en retirait. S'agit-il du dernier clou planté dans le cercueil du multilatéralisme ? Non, c'est un coup de poignard supplémentaire, mais il fait en réalité partie d'un mouvement plus large. Il est visible aujourd'hui parce qu'il y a un effet panique et que, surtout, chacun se sent concerné et éventuellement victime. Mais le multilatéralisme avait déjà très largement failli en d'autres circonstances, de la guerre civile syrienne au conflit israélo-palestinien, en passant par les affrontements au Yémen ou au Sud-Soudan, notamment. Chacun se rassure en estimant que ces événements, pour tragiques qu'ils étaient, et qui ont fait pour la plupart bien plus de victimes que le Covid-19, étaient lointains et ne risquaient de nous affecter que très indirectement. Dès lors, les failles du multilatéralisme étaient

à la fois regrettables et acceptables. C'est aujourd'hui différent, personne n'étant épargné.

On a tellement parlé de la crise du multilatéralisme... Emmanuel Macron s'est habilement glissé dans cette brèche, s'en faisant le champion. Lors des deux dernières assemblées générales de l'ONU, qui se tiennent ordinairement en septembre, on a pu assister à des discours miroirs, Trump se faisant le champion du *America First* – en fait, *America alone* – et Macron le chantre d'un multilatéralisme qu'il fallait absolument protéger. Le président français a martelé ce thème à de multiples reprises. Si les États-Unis étaient la principale puissance visée pour leur défaut de multilatéralisme, ils n'étaient pas la seule, la Chine et la Russie prenant également leur part de reproches.

Feu sur l'OMS

En matière de santé publique, l'institution internationale qui dépend de l'ONU est l'Organisation mondiale de la Santé. C'est donc tout logiquement que Donald Trump va s'attaquer à cette institution. Il confirme ainsi sa logique anti-multilatérale ; il trouve un bouc émissaire pour couvrir ses propres turpitudes, entre déclarations insensées et inaction coupable, et flatte ses électeurs, facilement convaincus que « l'enfer, c'est les autres ».

Le président américain accusait l'Organisation mondiale de la Santé d'avoir extrêmement mal géré la crise et d'avoir masqué l'expansion du virus. « Beaucoup de morts sont dus à leurs erreurs », disait-il lors d'un briefing à la Maison Blanche avec des journalistes. Il reproche



Travaux d'élèves

Hggsp

1ère G2

Paragraphe sur le sujet « la présidence de Trump ; un rejet du multilatéralisme ? »

Depuis son élection en 2016, le président des Etats-Unis Donald Trump semble, pour beaucoup, avoir nettement tourné le dos au multilatéralisme, c'est-à-dire par définition, un état qui agit en concertation avec d'autres pays qui mènent une action collective. En outre, il apparaît comme le chef d'état qui incarne la politique d'unilatéralisme à savoir un état qui prend des décisions seul sans concertation afin de défendre ses propres intérêts. Ainsi on peut se demander ; la présidence de Trump représente-t-elle un rejet du multilatéralisme ?

Afin de répondre à la question posée, nous aborderons dans un premier temps la politique unilatéralisme adoptée par Trump et sa façon de gouverner dans un pays démocratique. Ce qui nous amènera ensuite, à évoquer sa politique anti-multilatéralisme renforcée notamment par le rejet des organisations internationales. Nous nous appuierons pour cela sur l'extrait du livre Géopolitique du Covid-19 écrit par Boniface Pascal en 2020.

D'une part, Donald Trump est un président républicain à la personnalité définie, incarnant depuis 2016, l'unilatéralisme. En effet, avec sa politique « *America first* » ce qui sous-entend « *America alone* », le président de la première puissance mondiale se considère comme le chef de l'anti-multilatéralisme. Il prend les décisions seul ; les ministres qui l'entourent n'ont aucune influence sur lui. Comme l'affirme Boniface « *Il ne prend pas la peine sur les décisions collectives de consulter ses alliés asiatiques ou européens les plus proches ni de les informer* ». Autrement dit, il ne se préoccupe pas de l'opinion des autres à l'échelle mondiale ; les Etats-Unis sont au centre des décisions le reste n'importe peu pour lui. Ses pensées ne sont retranscrites que sur Twitter, une grande première pour les USA. D'ailleurs, sa gestion de la crise Covid-19 sur la plan sanitaire a été largement critiquée ; Trump n'a pas tenu compte des avis scientifiques notamment en affirmant que le virus d'abord n'existait pas et que le port du masque n'était d'aucune utilité. Voilà l'une des raisons pour lesquelles, ce pays est le plus endeuillé de la planète concernant la pandémie. Ainsi, il rejette la faute sur d'autres ; dans ce cas sur l'OMS et sa mauvaise gestion de la crise. Pourtant, on constate que Donald Trump n'est pas l'unique symbole de l'anti-multilatéralisme ; la Chine et la Russie en font également partie, à l'inverse du président français Macron « *le chantre d'un multilatéralisme qu'il fallait absolument protéger* ». Aux Etats-Unis, Trump n'est pas le seul président à adopter cette politique ; Georges W. Bush également en déclarant seul, la guerre d'Irak contre le terrorisme.

D'autre part, les décisions prises par le président Trump, renforcent sa politique d'anti-multilatéralisme. En effet, il s'est attaqué rudement aux organisations mondiales qui existent depuis des années. Il pense comme le dit le politologue Boniface « *Elles ne peuvent qu'être des entraves à la souveraineté américaine, privant un peuple sein et vertueux de son libre arbitre [...] et servent principalement à détourner du « bon argent » américain au profit de peuples oisifs* ». Autrement dit, ces organisations selon Trump, empêcheraient les américains de prendre les décisions qu'ils veulent, elles seraient un frein pour agir et elles n'existeraient que pour abuser de l'économie des USA. Voilà une attaque qui ne coïncide pas avec les valeurs notamment de l'ONU et de son but de création en 1945 ; faire régner la paix dans le monde. Trump a mené bien des actions contre ces organisations et contre le multilatéralisme ; il a retiré son pays de l'UNESCO, il s'est retiré de l'accord de Paris signé en 2015 sur la COP 21 et la lutte contre le changement climatique, il s'est retiré de l'ONUSIDA, il a dénoncé l'accord « 5+1 » empêchant l'Iran de se doter de l'arme nucléaire à mauvais usage, il n'a pas souscrit au pacte des Nations Unies sur les migrations, il a également créé des différends dans l'Organisation mondiale du commerce.... Dans l'actualité, plus récemment, il s'est attaqué à l'Organisation mondiale de la santé, l'accusant d'avoir mal géré la pandémie et d'avoir menti sur la propagation du virus. Il affirme que « *Beaucoup de morts sont dus à leurs erreurs* ». Ainsi, il a décidé dans un premier temps de suspendre les subventions américaines

Peut-on dire que la présidence de Donald Trump marque l'apogée du rejet du multilatéralisme ?

En janvier 2017, Donald Trump devient le 45ème Président des Etats-Unis, il pense que son état est en déclin à cause de l'Europe, de la Chine, et des étrangers. A la fin de la Première Guerre Mondiale, les Etats-Unis sont un pays multilatéralisme, ils créent des organisations internationales. En 2003, les Etats-Unis sont devenus un pays unilatéralisme suite à l'entrée en guerre en Irak ordonnée par l'ancien Président Georges W. Bush, contre l'accord de l'ONU. Sous Barack Obama, ils sont redevenus un pays multilatéralisme, il prônait le dialogue entre les Etats. Donald Trump, lui est un anti-multilatéralisme, il s'attaque aux institutions multilatéralisme, son slogan est d'ailleurs "American First", il prend ses décisions seul sans consulter ses ministres ni les autres Etats, il s'exprime majoritairement sur le réseaux sociaux "Twitter". Il a d'ailleurs déplacé son ambassade à Jérusalem contre l'avis du monde entier car c'est selon lui le "deal du siècle", il s'est aussi retiré de l'UNESCO, des accords de Paris, de l'ONUSIDA et a aussi renoncé au pacte des Nations Unies sur l'immigrations. Il a suspendu les subventions américaines de l'OMS puis a décidé de s'y retirer car il les accuse d'avoir mal géré la crise du COVID 19 et d'avoir caché l'extension du virus, il leur reproche le nombre de décès dus au COVID 19, cette pandémie à donc renforcé cette idée unilatéralisme. On peut donc dire que la Présidence des Etats-Unis marque bien l'apogée du rejet du multilatéralisme pour l'unilatéralisme.



Quelle place pour l'objet conclusif ?

- 1) L'objet conclusif: de quoi parle-t-on ?
- 2) L'objet conclusif: comment l'aborder en classe?
- 3) Etudier en objet conclusif (Tle) un thème déjà abordé en 1^{re}: le cas du cyberspace

Pour tenir compte de la progressivité, **l'année de première** est principalement consacrée à l'acquisition des notions centrales de chacune des disciplines représentées pour l'étude d'objets communs.

En classe terminale, l'enseignement de spécialité concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. Les notions étudiées en première sont approfondies pour aborder des questions plus complexes aux enjeux multiples, afin d'affiner les capacités d'analyse et la maîtrise des savoirs et des compétences nécessaires à la réussite dans l'enseignement supérieur.

Chaque thème, axe, objet de travail conclusif, comme chaque jalon peut servir de support au projet présenté lors du grand oral.